

Nous commençons donc aujourd'hui une Nouvelle Année Liturgique qu'on nommera l'année C avec pratiquement, chaque dimanche, la lecture continue de l'Évangile selon St-Luc... Peut-être sommes-nous étonnés de voir que cette nouvelle année en Église et qui plus est, sera tout au long de 2025 une **Année Jubilaire**, donc normalement synonyme de Joie. Oui, peut-être sommes-nous étonnés de la commencer avec un texte d'Évangile annonceur de **catastrophes**; annonce de catastrophes auxquelles les événements du monde : guerres, inondations (*en France, en Espagne*) ou encore l'insistance sur les dérèglements climatiques nous rendent certainement d'autant plus sensibles... Et pourtant, à y regarder de plus près (*même s'il est vrai que nous avons sérieusement à nous demander si les choix de vie que nous faisons en valent réellement la peine*) Oui, pourtant malgré cela, en écoutant bien jusqu'au bout l'ensemble du texte qui nous a été donné à entendre, nous pouvons voir que c'est essentiellement **une Espérance** et non **pas la peur** que Jésus veut faire naître en nos cœurs... D'ailleurs, il le dit clairement :

"Quand ces évènements commenceront, redressez-vous et relevez la tête, car votre délivrance approche."

Oui, notre délivrance approche, même si à la manière où le disait le prophète Jérémie, ce n'est encore "Qu'un Germe de Justice", mais un germe appelé à se développer et, un jour, à porter des fruits dépassant tout ce que l'on peut imaginer.

En effet, six cents ans avant Jésus, alors que les Juifs allaient pourtant connaître la déportation à Babylone, le prophète Jérémie ouvrait déjà, comme en germe, des portes à l'Espérance : *"Voici venir des jours où j'accomplirai la promesse de bonheur que j'ai adressée à la Maison d'Israël et à la Maison de Juda"*, disait-il. De tout temps, l'humanité - à commencer par le peuple choisi - a connu les tribulations et la peur, et il a fallu que les prophètes insistent très fort pour faire comprendre que même si les astres tombaient du ciel (*quand on a tellement l'impression que rien ne va plus, et que nous aurions toutes les plus grandes raisons de trembler*) Oui, même dans ces conditions, Dieu est toujours là et jamais, jamais, jamais il n'abandonne les siens. Si nous nous projetons d'ailleurs tout-de-suite à la fin de l'Évangile selon St- Luc, nous pouvons voir qu'au moment même de la mort de Jésus (*donc au moment précis où tout semble fini pour le prophète de Nazareth*) le soleil s'éclipse et les ténèbres recouvrent la terre, mais ce n'est déjà que pour mieux faire ressortir, que même si on a voulu tuer la Lumière en crucifiant Jésus, (*lui, la lumière du monde*) c'est déjà l'éblouissement du Matin de Pâques qui se profile et qui sans tarder va crever l'épaisseur de la Nuit.

Ainsi en est-il habituellement du projet de Dieu sur l'humanité. Alors que le grand nombre passe souvent son temps, ou à craindre le pire (*surtout si les événements s'y prêtent comme cela a été le cas avec, par ex. les terribles inondations, surtout celles d'Espagne*) ou alors à s'évader dans la glotonnerie et toute sorte d'inepties perverses ou encore à courir après le sensationnel et les émotions fortes prédisant le pire pour les temps à venir, à la lumière du Christ-Ressuscité et vainqueur des ténèbres, redisons-nous avec force que le dernier mot appartient et appartiendra toujours, toujours à Dieu et à ceux qui voudront bien lui faire confiance, comme lui ont fait confiance jusqu'à en mourir martyrs ceux qui ont vu Jésus quand il est venu (*il y a 2000 ans*) et (*après avoir tremblé de frayeur eux aussi*) ont pourtant pu être témoins de sa Résurrection Victorieuse par-delà toutes les forces du mal et de la mort. Avec eux, croyons-le, c'est chaque jour encore qu'il revient parmi nous dans la discrétion et le silence des cœurs (*si nous voulons bien nous donner la peine de l'écouter et de mettre sa Parole en pratique*), en attendant à notre tour de le voir dans son glorieux triomphe de la fin des temps.

En conséquence de quoi - comprenons-le bien et demandons-en la grâce - malgré tout ce qui peut nous décevoir, malgré tout ce qui peut nous déconcerter, ou même nous effrayer, l'Histoire humaine est une **histoire d'amour**... Certes, à cause du péché qui a tout brouillé, c'est souvent qu'elle a les couleurs de la tragédie ; Mais il n'empêche que c'est tout-de-même une histoire d'amour... Et ce nouveau temps de l'Avent (*qu'il nous est proposé de vivre dans l'attente de Noël*) n'est jamais qu'un temps pour re-choisir, de nous ré-ajuster sur Dieu et sur son amour afin qu'en nous libérant de nos peurs ou de trop de préoccupations secondaires, nous sachions aussi reconnaître sa trace au milieu même des pires événements jusqu'à devenir les plus authentiques témoins de l'Espérance qui nous habite. Quand pourtant, il est vrai, dans le contexte de notre époque avec la précipitation des médias à publier n'importe quoi (*pourvu que ça suscite la curiosité ou que ça rapporte de l'argent*), il est si facile de se laisser déboussoler ; Dans ce contexte sachons seulement prendre du recul par rapport à tout ce qui se dit, à tout ce qui s'écrit et se colporte, ça nous évitera le risque d'en perdre complètement la raison.

Et pour cela, demandons à la Vierge Marie, en ce temps de l'Avent où elle tient une place tout-à-fait privilégiée, de nous obtenir de redire notre "Oui" avec elle, à la Volonté de Dieu. Alors, le germe de Justice, d'amour et de paix continuera de se développer, et à Noël, nous pourrons chanter nous aussi en toute vérité et en toute liberté de cœur: *"Gloire à Dieu dans le ciel et paix sur la terre à tous les hommes de bonne volonté"*. AMEN !